SQETGC

Service québécois d'expertise
en troubles graves du comportement

24e colloque en TGC

Diversité culturelle, forces et solutions : repenser les interventions auprès des personnes en situation de TGC

Entièrement en ligne et gratuit pour tous!

11 et 12 juin 2026

Québec

Mot d'introduction

C'est avec plaisir que nous vous présentons le programme du 24e colloque en troubles graves du comportement (TGC), intitulé *« Diversité culturelle, forces et solutions : repenser les interventions auprès des personnes en situation de TGC »*, qui se tiendra entièrement en ligne les 11 et 12 juin 2026.

Ce rendez-vous annuel s'ouvrira par une allocution de monsieur Tung Tran, directeur général à la Direction générale Santé mentale, dépendance, neurodiversité et déficience physique de Santé Québec. Cette conférence d'ouverture donnera le ton à deux journées axées sur la réflexion, le partage et l'évolution des pratiques.

Les matinées seront consacrées à des conférences offertes par des experts québécois, notamment des psychologues reconnus pour leur expertise en approche transculturelle et en approche orientée vers les solutions. Ces conférences visent à soutenir le développement de nouveaux réflexes cliniques — ou à consolider ceux déjà en place — chez les intervenantes et intervenants, les professionnelles et professionnels, ainsi que les gestionnaires engagés auprès des personnes vivant des situations de TGC, dans une perspective inclusive, réflexive et axée sur les forces.

En après-midi, des ateliers animés par des équipes des CISSS et des CIUSSS mettront en lumière des pratiques inspirantes et des expériences concrètes déployées dans les milieux. Des chercheuses et chercheurs viendront également présenter les avancées récentes de leurs travaux, contribuant à enrichir les pratiques cliniques et organisationnelles à l'échelle du réseau.

Enfin, en conférence de clôture, monsieur Mathieu Giroux, personne autiste, co-chercheur et auteur, partagera des réflexions issues de son parcours personnel et professionnel, invitant à porter un regard renouvelé sur l'intervention, la collaboration et la reconnaissance de l'expertise expérientielle.

Nous souhaitons que ce colloque constitue un espace mobilisateur, propice à la réflexion collective et au dialogue, et qu'il soutienne concrètement l'évolution des pratiques, au bénéfice des personnes en situation de troubles graves du comportement et de leurs proches.

Renée Proux, Ph. D.

Directrice administrative

Direction de la recherche universitaire, de la recherche et de l'innovation

CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec

Marianne Reux, M. A.

Cheffe de service

Mandats provinciaux, développement et valorisation de l'expertise en autisme, situations complexes, multiproblématiques et troubles graves du comportement

CEF-TC, RNETSA, SQETGC

CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec

Horaire

Jeudi 11 juin

9 h à 9 h 15	Mots d'ouverture
9 h 15 à 10 h 45	Conférence Interventions culturellement appropriées auprès des personnes autistes et celles présentant une déficience intellectuelle ou physique en situation de trouble grave du comportement *Centre professionnel Alter-Natives*
10 h 45 à 11 h	Pause
11 h à 12 h	Suite de la conférence
12 h à 13 h	Dîner
13 h à 14 h 20	Bloc d'ateliers A
14 h 20 à 14 h 40	Pause
14 h 40 à 16 h	Bloc d'ateliers B

Rappel: Les propos tenus lors des conférences et des ateliers n'engagent que les personnes les ayant émises.

Vendredi 12 juin

9 h à 10 h 30	Conférence Introduction à l'approche orientée vers les solutions : travailler avec les forces et les qualités des usagers et des usagères *Sharon Casey, M.A.*
10 h 30 à 10 h 45	Pause
10 h 45 à 12 h	Suite de la conférence
12 h à 13 h	Dîner
13 h à 14 h 20	Bloc d'ateliers C
14 h 20 à 14 h 40	Pause
14 h 40 à 15 h 40	Conférence de clôture Réflexion de Mathieu Giroux, personne autiste, co-chercheur et auteur
15 h 40 à 16 h	Mots de clôture

11 juin

CONFÉRENCE – 9 h à 12 h

Interventions culturellement appropriées auprès des personnes autistes et celles présentant une déficience intellectuelle ou physique en situation de trouble grave du comportement

Le contexte québécois des soins est marqué à la fois par une diversité culturelle croissante et par des engagements visant l'équité d'accès aux services, notamment à travers les Principes de Joyce pour les peuples autochtones. Dans ce contexte, les équipes cliniques appelées à intervenir auprès de personnes autistes ou présentant une déficience intellectuelle (DI) ou une déficience physique (DP) en situation de trouble grave du comportement (TGC) peuvent rencontrer des défis lorsqu'il s'agit d'intégrer les dimensions culturelles à leur analyse multimodale. En effet, les représentations de la santé, du handicap, de la maladie ou de l'intervention peuvent varier de manière importante selon les référents culturels des personnes et de leurs familles.

Cette conférence s'adresse aux intervenants et intervenantes, aux professionnels et professionnelles ainsi qu'aux gestionnaires du milieu de la santé et des services sociaux œuvrant auprès de personnes issues de l'immigration récente, de communautés ethnoculturelles ou de communautés autochtones, au sein d'équipes tout aussi diversifiées. Elle vise à susciter chez les participants et participantes le réflexe d'intégrer l'approche transculturelle à leur pratique, afin de mieux comprendre les perceptions entourant les difficultés de santé physique et mentale, ainsi que les dynamiques relationnelles pouvant influencer la collaboration clinique.

Les quatre psychologues spécialisés en approche transculturelle mettront également, lors de leur présentation, l'accent sur la conscience réflexive des intervenants et intervenantes, en plus de présenter des pistes d'intervention favorisant des pratiques culturellement appropriées, illustrées à partir d'une étude de cas.

Les conférencières et conférenciers

Régine Tardieu-Bertheau, psychologue, Ph. D., OPQ
Fondatrice et directrice du Centre professionnel Alter-Natives

Diplômée de deux maîtrises de l'Université Libre de Bruxelles, en Belgique, puis d'un doctorat au Département de psychologie de l'Université de Montréal au Canada, Régine Tardieu-Bertheau compte 30 ans d'expérience dans le domaine de la psychologie.

Psychologue clinicienne en privé, superviseure de stage clinique à l'Université de Montréal et formatrice, elle aime faire connaître l'approche transculturelle non seulement comme une approche thérapeutique, mais aussi comme une philosophie de vie. Le regard holistique et culturel permet de comprendre et d'aider adéquatement les personnes dans la complexité de leurs vécus, de leur compréhension de la maladie et de leur vision du monde, et ceci quelle que soit leur origine ethnique.

Le Centre professionnel Alter-Natives offre des services de qualité en santé mentale en utilisant une approche transculturelle, holistique et inclusive. Sa force se situe dans l'excellence de son équipe multidisciplinaire, multiethnique et multilingue, et de son engagement pour les communautés ethnoculturelles au Québec et au Canada.

Arlene Laliberté, psychologue, Ph. D., OPQ

Arlene Laliberté est Anishenabekwe (femme algonquine) du Témiscamingue. Après l'obtention de son doctorat en psychologie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), elle a fait un postdoctorat auprès de communautés autochtones de l'Australie, pendant lequel elle a poursuivi, entre autres, l'étude

du suicide tel que vécu par les membres de ces communautés. Arlene est membre de l'Ordre des psychologues du Québec (OPQ) et pratique en clinique privée en milieux autochtones depuis 2013.

Formée à l'approche orientée vers les solutions et aux interventions basées sur la pleine conscience, Arlene intervient de façon culturellement sensible et toujours dans une perspective d'augmentation du pouvoir d'agir. Elle voit les clientèles adolescentes et adultes, les couples et les familles. Elle fait également des interventions de groupe et anime des ateliers de promotion de la santé mentale et du bien-être. Elle offre des formations afin de promouvoir le développement des capacités et favoriser la réconciliation entre les Peuples autochtones et non autochtones.

Fanel Benjamin, psychologue, OPQ

Fanel Benjamin est psychologue, spécialiste des troubles développementaux et des apprentissages. Parallèlement, il est formé à la thérapie de couple, enrichissant ainsi son expertise. Il a eu l'occasion de travailler avec diverses clientèles, allant de l'enfance à l'adulte, neurotypiques ou neurodivergentes. Ces expériences l'ont profondément marqué et lui ont permis de développer une compréhension fine des besoins spécifiques de chaque individu.

Né à Port-au-Prince, en Haïti, il possède un parcours académique et professionnel riche, marqué par une quête continue de diversité et de développement personnel. Titulaire d'un baccalauréat en biologie obtenu en Haïti, il a élargi ses horizons en poursuivant des études en psychologie dans trois pays différents : Haïti, France et Québec. Cette expérience internationale lui a permis de cultiver une approche diversifiée et globale dans ses interventions.

Au-delà de sa pratique clinique, Fanel Benjamin a consacré une part importante de sa carrière à des projets communautaires et associatifs. En Haïti, il a parcouru tout le pays, menant des initiatives de prévention en santé sexuelle et reproductive ainsi qu'en santé mentale. Il a également contribué à plusieurs projets en France et au Québec, où il a collaboré avec diverses organisations locales et communautaires. Son engagement démontre sa volonté de contribuer activement au bien-être des communautés, en particulier celles en situation de vulnérabilité.

Bloc d'ateliers A (11 juin 2026 de 13 h à 14 h 20)

A1 : Modélisation des outils de communication en contexte TGC

CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal
CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

A2 : Quand la réadaptation comportementale devient possible en unité de soins : trajectoire d'une usagère en déficience physique

CISSS des Laurentides

A3 : Des nouvelles des boursières du SQETGC et du FRIS : une mise à jour sur les projets!

1. **L'expérience unique et complexe de grandir avec un frère ou une sœur présentant des troubles graves du comportement en contexte de trouble du développement : une étude basée sur le trauma**

   Travaux réalisés lors d'études de doctorat à l'Université du Québec à Montréal

2. **Expérience des personnes intervenantes œuvrant auprès de la clientèle DI-TSA TGC**

   Université du Québec en Outaouais

A4 : *Agir en amont des TGC : implanter le programme Prévenir-Enseigner-Renforcer pour transformer les trajectoires de services DI-TSA-DP*

Université du Québec à Montréal
CISSS de la Montérégie-Ouest
Service québécois d'expertise en troubles graves du comportement

Atelier A1 : 11 juin 2026 de 13 h à 14 h 20

Modélisation des outils de communication en contexte TGC

Jillian Louise Mills, orthophoniste
CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal

Jade Fournier, orthophoniste
CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

Cette présentation mettra en lumière la modélisation comme pratique centrale pour soutenir l'apprentissage et l'utilisation d'outils de communication auprès des personnes présentant un TGC. Comme l'expression des besoins dépend d'une compréhension partagée, la modélisation devient un outil clé : simple, cohérent et capable de soutenir l'usager ou l'usagère pour mieux communiquer.

Les présentatrices aborderont les principes clés de la modélisation, son rôle dans l'acquisition d'un outil de communication et les conditions favorisant son utilisation optimale. Seront évoquées : l'importance d'évaluer la disponibilité de l'usager ou de l'usagère, l'analyse du contexte et de l'intention de communication, la reformulation et l'utilisation des outils de communication comme moyen de validation. Une attention particulière sera portée à l'établissement d'un processus d'intervention cohérent, partagé et reproductible entre les différents intervenants et intervenantes.

Cette présentation permettra d'outiller les éducateurs et éducatrices ainsi que les professionnels et professionnelles de la santé afin de renforcer leurs pratiques, d'améliorer la participation communicationnelle des usagers et usagères en plus, ultimement, de contribuer à une meilleure qualité de vie en contexte TGC.

Atelier A2 : 11 juin 2026 de 13 h à 14 h 20

Quand la réadaptation comportementale devient possible en unité de soins : trajectoire d'une usagère en déficience physique

Véronique Toupin, éducatrice spécialisée
Nancy Grandmont, spécialiste aux activités cliniques et coordonnatrice professionnelle
CISSS des Laurentides

Cette étude de cas, portant sur l'expérience d'une usagère présentant un syndrome de Guillain-Barré ainsi que plusieurs diagnostics concomitants, mettra en lumière les défis associés à la mise en œuvre de la réadaptation comportementale en unité de soins. Dans ce contexte aux réalités cliniques et organisationnelles distinctes, il devient en effet nécessaire d'arrimer des approches et des modes de fonctionnement parfois divergents.

La manière dont les liens de collaboration ont été développés avec l'unité de réadaptation fonctionnelle intensive (URFI) afin de soutenir une approche concertée sera donc illustrée. Les composantes du plan de traitement en DP-TGC seront également précisées, en lien avec l'utilisation de différents outils cliniques, tels que l'ECO et l'IMPAC, le PAMTGC, le Plan de transition, etc.

Au final, la démarche a permis de recentrer l'usagère présentant des comportements problématiques au cœur des décisions la concernant, tout en favorisant la reprise de pouvoir sur sa trajectoire de réadaptation tant sur le plan physique que comportemental.

NOTE : Une participation des intervenants et intervenantes du milieu de soins sera envisagée, que ce soit en direct, par vidéo ou à partir de citations provenant d'une entrevue.

Atelier A3 : 11 juin 2026 de 13 h à 14 h 20

Des nouvelles des boursières du SQETGC et du FRIS : une mise à jour sur les projets!

1. **L'expérience unique et complexe de grandir avec un frère ou une sœur présentant des troubles graves du comportement en contexte de trouble du développement : une étude basée sur le trauma**

   13 h à 13 h 40

   Corinne Rochefort
   Travaux réalisés lors d'études de doctorat à Université du Québec à Montréal

   Les frères et sœurs d'enfants présentant un trouble du développement (TD) et des TGC évoluent dans un contexte familial unique et souvent exigeant, susceptible d'influencer leur développement. Malgré l'intérêt croissant pour l'expérience des fratries, peu d'études se sont penchées sur leur vécu dans une perspective développementale et potentiellement traumatique, en tenant compte des répercussions à l'enfance et à l'âge adulte.

   L'étude évoquée dans cet atelier vise donc à documenter l'expérience passée et actuelle d'adultes ayant grandi avec un frère ou une sœur présentant un TD et des TGC. Pour ce faire, des entrevues qualitatives ont été réalisées auprès de 11 frères et sœurs adultes. L'analyse met en lumière une expérience notamment marquée par des responsabilités accrues, une vigilance constante et des impacts émotionnels durables, mais également par le développement de compétences adaptatives et d'un sentiment de maturité. Ces résultats soulignent l'importance de reconnaître les besoins spécifiques de cette population et d'offrir un soutien adapté aux fratries.

2. **Expérience des personnes intervenantes œuvrant auprès de la clientèle DI-TSA TGC**

   Shekinah Martino, étudiante à la maîtrise en travail social
   Université du Québec en Outaouais

   13 h 40 à 14 h 20

   Les TGC ont un effet notable sur les professionnels et professionnelles ainsi que sur les établissements offrant des services aux usagers et usagères (Tassé et al., 2010). En effet, les défis rencontrés par ceux et celles qui travaillent avec des personnes autistes ont été identifiés comme source de stress pouvant conduire à un épuisement professionnel (Billingsley, 2024; Castro Soto, 2000; Coman et al., 2013; Kelly et Barnes-Holmes, 2013; Valenti et al., 2014; Winiewski et Gargiulo, 1997, cité dans Cappe et al., 2015).

En raison des difficultés liées à leur poste, les intervenants et intervenantes soulignent des niveaux élevés de stress et d'épuisement, ainsi que des niveaux faibles de satisfaction et de sentiment de réussite dans leur travail (Griffiths, Barbakou et Hastings, 2014; Hurt et al., 2013; Jennett, Harris et Mesiboy, 2003, cité dans Kazemi et al., 2015, p. 107).

Il s'agit d'un enjeu de grande importance en raison de ses répercussions pouvant mener à des arrêts de travail, à des épisodes d'épuisement professionnel et à une dégradation de la qualité de vie, et ainsi contribuer à une pénurie de personnel (Fédération interprofessionnelle de la santé, 2016). C'est d'ailleurs le vécu des intervenants et intervenantes, dans le contexte singulier d'intervention auprès de personnes présentant un TGC, qui est étudié dans le cadre du projet évoqué dans cet atelier.

L'analyse qualitative des entrevues réalisées à l'aide du logiciel NVivo a permis de mettre en lumière le vécu des personnes intervenantes travaillant auprès de la clientèle DI-TSA et TGC, les stratégies qu'elles déploient ainsi que des pistes de recommandations visant à mieux les soutenir dans leur pratique. Trois grands termes se dégagent de cette analyse : l'expérience des personnes intervenantes œuvrant auprès de la clientèle DI-TSA et TGC, les stratégies qu'elles mettent en place ainsi que le soutien organisationnel, perçu comme insuffisant.

Le thème lié à l'expérience regroupe quelques sous-thèmes dont les caractéristiques de la population desservie, les comportements de nature agressive, les tâches prescrites vs non-prescrites, le rapport à l'autre dans le contexte de travail, le roulement de personnel, leur appréciation du travail auprès de cette population ainsi que les répercussions de la violence sur leur vécu. En ce qui concerne les stratégies que les professionnels mettent en place, on y trouve des stratégies individuelles telles que la méditation ou le sport pour se changer les idées, ainsi que des stratégies collectives qui consistent plutôt au soutien des collègues et aux programmes institutionnels tels que l'Intervention post-évènement critique (IPEC), l'équipe mobile d'intervention (ÉMI), le programme d'aide aux employés (PAE) ou encore l'équipe de troubles graves du comportement. Enfin, la dimension organisationnelle regroupe les contraintes organisationnelles qui entravent la qualité des conditions de travail et altèrent la qualité de services offerts. Aussi, les participants et participantes à l'étude formulent des recommandations intéressantes pour augmenter le soutien organisationnel.

Atelier A4 : 11 juin 2026 de 13 h à 14 h 20

Agir en amont des TGC : implanter le programme Prévenir-Enseigner-Renforcer pour transformer les trajectoires de services DI-TSA-DP

Christine Lefebvre, coordonnatrice du laboratoire ÉPAULARD
Université du Québec à Montréal

Caroline Bouffard, gestionnaire
CISSS de la Montérégie-Ouest

Justine Grenier-Martin, psychologue et conseillère en TGC
Service québécois d'expertise en troubles graves du comportement

Les comportements problématiques peuvent apparaître fréquemment chez les enfants autistes ou présentant une déficience intellectuelle ou physique et constituent un facteur de risque majeur de développement ultérieur de TGC. Les approches de prévention secondaire visant à intervenir précocement sur ces comportements sont reconnues comme prometteuses, mais celles-ci ne sont toujours pas implantées de façon systématique dans les services publics au Québec. Les interventions sont souvent mises en place tardivement, lorsque les comportements sont déjà persistants et sévères, ce qui limite leur efficacité et alourdit les trajectoires de services. Il apparaît nécessaire de soutenir précocement les environnements sociaux de l'enfant afin de prévenir l'escalade et la cristallisation des comportements problématiques.

L'implantation du programme Prévenir-Enseigner-Renforcer (PER) a permis d'outiller parents, éducateurs et intervenants à partir d'outils concrets et structurants. Les résultats obtenus montrent une diminution des comportements problématiques ciblés, une meilleure cohérence des interventions entre les milieux et une forte validité sociale, soutenant la pertinence de l'utilisation du PER comme levier de prévention des TGC

Cette présentation offrira un regard croisé sur le programme PER : ses fondements, les données issues des études québécoises et l'expérience d'acteurs et d'actrices-clés qui ont contribué à en faire un programme vivant, durable et autoportant au CISSS de la Montérégie-Ouest.

Bloc d'ateliers B (11 juin 2026 de 14 h 40 à 16 h)

B1 : Réussites au CISSS des Laurentides et au CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

1. **Quand processus de décontention rime avec collaboration interdisciplinaire et partenariat**
   CISSS des Laurentides
2. ***Plan d'action multimodal vulgarisé : quand comprendre devient un levier de collaboration***
   CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

B2 : Des avancées dans la recherche

1. **Faire vivre l'autodétermination et la participation sociale des résidents et des résidentes en ressource d'assistance continue : des débats d'équipe aux postures d'accompagnement**
   Université de Montréal
2. **Co-construction d'une intervention pour la gestion de l'anxiété chez les adolescents et adolescentes ayant un diagnostic d'autisme**
   Université du Québec à Montréal

B3 : Prendre les commandes… avec Copilot : l'intelligence artificielle comme soutien en TGC

Université de Montréal

Service québécois d'expertise en troubles graves du comportement

Atelier B1 : 11 juin 2026 de 14 h 40 à 16 h

Réussites au CISSS des Laurentides et au CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

1. Quand processus de décontention rime avec collaboration interdisciplinaire et partenariat

Isabelle Dubuc, cheffe de programme
Inouk Maillé, conseiller en prévention des risques professionnels
Anthony St-Jean, intervenant spécialisé en pacification et en sécurité ainsi que chef d'équipe
David Jordan, intervenant spécialisé en pacification et en sécurité
Gabrielle Larose-Gargantini, spécialiste en activités cliniques
CISSS des Laurentides

14 h 40 à 15 h 20

Cet atelier présentera l'expérience d'une équipe interdisciplinaire œuvrant sur une unité de soins et de réadaptation en TGC qui a dû sortir des sentiers battus pour répondre à une situation clinique particulièrement complexe. Confrontée à un usager présentant des comportements à haut risque, l'équipe a été appelée à revoir ses façons de faire afin d'assurer à la fois la qualité des interventions et la sécurité des intervenants et intervenantes.

Au départ, la situation a malheureusement entraîné plusieurs blessures au sein du personnel, ainsi qu'une plainte pour maltraitance, un refus de travail, une sortie médiatique et l'implication de la CNESST, révélant la nécessité d'une réflexion rapide et collective. Le développement d'un partenariat étroit entre l'équipe clinique, la famille et le service de santé et sécurité au travail a permis de coconstruire des stratégies d'intervention, des stratégies organisationnelles et des mesures de prévention adaptées.

La présentation mettra en lumière les apprentissages tirés de cette démarche de décontention progressive, de l'importance du dialogue interdisciplinaire et le rôle clé du partenariat avec la santé et la sécurité au travail pour soutenir des interventions sécuritaires et adaptées auprès d'une clientèle hautement complexe.

2. Plan d'action multimodal vulgarisé : quand comprendre devient un levier de collaboration

Julie Beaudoin, psychoéducatrice et coordonnatrice professionnelle
Hélène Ruel, psychoéducatrice
Gabrielle Vézina, psychoéducatrice à l'équipe SRCI
CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

15 h 20 à 16 h

Dans le cadre du programme des RAC, certains enjeux clinico-administratifs se sont avérés être des obstacles importants à la transition des usagers vers des milieux de vie moins contraignants lorsque les comportements TGC ne sont plus présents. Ces enjeux ont amené le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal à mieux définir et circonscrire ce qu'est un épisode TGC en RAC afin de permettre la

continuité du parcours de réadaptation de l'usager en favorisant son intégration et sa participation sociale dans des milieux adaptés à sa nouvelle condition.

Un des obstacles identifiés est le refus des familles de voir leur enfant transiter vers un autre milieu d'hébergement lorsque leur situation ne requiert plus l'encadrement et l'intensité de services offert en RAC. Après réflexion, l'équipe en est arrivée à la conclusion que les familles ne sont pas impliquées autant qu'elles le devraient dans le processus de réadaptation de leur enfant en contexte TGC. Il est en effet constaté que les familles, même celles qui assistent aux rencontres de plan d'intervention et de suivi des interventions, ne comprennent pas la démarche en raison de la complexité du langage clinique et des outils utilisés. Afin de renforcer leur compréhension et leur participation active au processus de réadaptation, une version vulgarisée du Plan d'action multimodal (PAM) a été développée, conçue pour rendre la démarche clinique plus accessible.

Lors de cette présentation, ce document conçu comme un outil de collaboration pouvant être utilisé tant avec les familles qu'avec les responsables de ressources intermédiaires ou toute autre personne jugée pertinente sera exposé. Ce support vise à favoriser une compréhension commune du processus de réadaptation et à renforcer le partenariat autour de l'usager.

Atelier B2 : 11 juin 2026 de 14 h 40 à 16 h

Des avancées dans la recherche

1. Faire vivre l'autodétermination et la participation sociale des résidents et des résidentes en ressource d'assistance continue : des débats d'équipe aux postures d'accompagnement

Louis-Simon Maltais, doctorant en éducation (volet psychopédagogie)
Université de Montréal

14 h 40 à 15 h 20

Cette présentation s'appuiera sur les résultats d'une recherche qualitative portant sur la participation sociale de personnes adultes présentant une déficience intellectuelle et des TGC vivant en ressource d'assistance continue (RAC).

Les résultats mettent en lumière les débats cliniques qui émergent au sein des équipes lorsqu'il est question d'accompagner ces personnes dans des activités de participation sociale, notamment autour des enjeux de risque, de sécurité, d'autodétermination et de qualité de vie. À partir des données recueillies, une modélisation des postures d'accompagnement adoptées par les intervenants et intervenantes est proposée. Ce modèle distingue quatre postures situées sur un continuum : la posture émancipatrice, la posture dictatrice, la posture conventionnelle et la posture désinvestie. Ces postures influencent la manière dont les intervenants et intervenantes soutiennent le développement de comportements adaptatifs autodéterminés et l'accès à des expériences de participation sociale.

En se basant sur des exemples issus du terrain, la présentation visera à susciter une réflexion clinique sur l'accompagnement et sur les conditions favorisant la participation sociale en RAC.

2. *Co-construction d'une intervention pour la gestion de l'anxiété chez les adolescents et adolescentes ayant un diagnostic d'autisme*

Grace Tusevo, doctorant en psychologie
Université du Québec à Montréal

15 h 20 à 16 h

La prévalence de l'anxiété est particulièrement élevée chez les adolescentes et adolescents ayant un diagnostic d'autisme, plus de 40 % d'entre eux dépassant le seuil clinique pour les troubles anxieux (Lai et al., 2019). L'anxiété non traitée à l'adolescence augmenterait le risque suicidaire, les hospitalisations et les TGC (Doering et al., 2019). Toutefois, en raison des difficultés sociales, langagières et les comportements restreints liés au diagnostic d'autisme, les approches traditionnelles d'intervention sur l'anxiété s'avèrent souvent inadéquates (Adams et Young, 2021) et les interventions coproduites avec et pour les adolescents autistes manquent cruellement (Chen et al., 2024; Mazurek et al., 2023).

Cet atelier présentera les résultats d’une enquête visant à coproduire une intervention avec et pour les adolescents autistes effectuée sur le territoire du CISSS de la Montérégie-Ouest auprès de 45 adolescentes et adolescents autistes âgés de 12 à 18 ans, 59 parents et 44 cliniciennes et cliniciens. Les données recueillies ont permis d’identifier les besoins de soutien ainsi que les préférences quant aux stratégies, formats et types d’intervention à prioriser

Atelier B3 : 11 juin 2026 de 14 h 40 à 16 h

Prendre les commandes… avec Copilot : l'intelligence artificielle comme soutien en TGC

Claudiane Coutu-Arbour, psychoéducatrice et étudiante au doctorat en psychoéducation
Université de Montréal

Julie Bouchard, psychoéducatrice et conseillère en TGC
Service québécois d'expertise en troubles graves du comportement

Dans les milieux spécialisés en TGC, la complexité clinique et la charge administrative laissent peu d'espace pour soutenir la réflexion et l'adaptation des interventions. Dans ce contexte, l'intelligence artificielle (IA), notamment par l'entremise d'outils comme Copilot, émerge comme une avenue prometteuse, tout en soulevant des questionnements quant à sa place en intervention.

Cet atelier proposera d'explorer comment l'IA peut devenir un soutien concret en TGC, sans remplacer le jugement clinique ni la posture professionnelle. À partir d'exemples pratiques, les participants et les participantes verront comment utiliser Copilot pour accélérer l'exécution de certaines tâches, mais aussi pour renforcer des activités liées au processus clinique en TGC, dans le respect des enjeux éthiques et de la confidentialité. Plus encore, la manière dont Copilot peut s'avérer utile devant un défi qui dépasse nos connaissances sera explorée. L'objectif est de permettre aux intervenants et intervenantes de prendre les commandes de l'IA de façon critique, sécuritaire et stratégique, au bénéfice de la qualité du service aux usagers et usagères.

NOTE : Les personnes participant à cet atelier seront invitées à réaliser des exercices pratiques à même l'application Copilot disponible sur leur ordinateur du travail. Il est recommandé d'avoir les accès nécessaires avant l'atelier.

12
juin

CONFÉRENCE - 9 h à 12 h

Introduction à l'approche orientée vers les solutions : travailler avec les forces et les qualités des usagers et des usagères

Le personnel intervenant auprès de personnes confrontées à des difficultés majeures ou auprès de populations vulnérables souhaitent reconnaître et travailler avec leurs forces et leurs qualités. Cependant, cela se révèle complexe lorsque ces personnes présentent des TGC. Cela se complique d'autant plus dans une société qui a tendance à catégoriser ces gens en fonction de leurs diagnostics ou de leurs difficultés.

L'approche orientée vers les solutions (AOS) offre des postulats, une posture et des stratégies qui nous aident à voir ces personnes autrement. L'AOS propose un regard nouveau sur les problèmes, qui met de l'avant l'espoir. Elle offre une alternative non intrusive, qui s'appuie sur les forces et les compétences des personnes et qui vise l'amélioration de leur condition de vie. L'AOS est basée sur des données probantes et son efficacité a été démontrée auprès de personnes appartenant à différentes cultures, vivant des problématiques diverses, et ce, dans une variété d'organisations.

Cette conférence vise à présenter l'AOS aux intervenants et intervenantes qui travaillent auprès de personnes présentant des déficiences intellectuelles et physiques ou de personnes autistes. Sans prétendre offrir une formation complète sur l'approche, elle a pour but d'aider à comprendre les principes de base de l'AOS et à acquérir quelques stratégies qui peuvent être utilisées dans leur travail quotidien. La formatrice présentera également des principes tirés de la psychologie positive, ce qui donnera aux participantes et participants l'occasion d'explorer l'intégration des forces signatures des usagers ou usagères dans leurs plans de traitement.

La conférencière

Sharon Casey, M. A.

Sharon Casey a une formation en enseignement et en éducation des adultes ainsi que plus de 20 ans d'expérience en intervention de crise auprès des populations vulnérables.

Depuis 2018, elle dispense la formation en AOS auprès d'intervenants et d'intervenantes de divers échelons, que ce soit dans les CISSS et les CIUSSS, les établissements d'enseignement ou encore les organismes communautaires. Elle a travaillé comme formatrice et consultante en prévention du suicide au Centre de prévention du suicide de Montréal, qui s'appelait auparavant Suicide Action Montréal. Elle a aussi travaillé auprès des étudiants et étudiantes ayant des difficultés d'apprentissage (handicaps physiques, troubles de santé mentale, troubles d'apprentissage, TSA) et auprès de jeunes toxicomanes en centres de réadaptation.

Elle porte une attention particulière à l'adaptation des services pour atteindre les populations vulnérables dans un contexte d'inégalités sociales. Elle est une formatrice soucieuse de créer les meilleures conditions d'apprentissage et n'hésite pas à transmettre des idées sérieuses et sensibles avec une touche d'humour.

Bloc d’ateliers C (12 juin 2026 de 13 h à 14 h 40)

C1 : Méthode RÉCONFORTER : approche bienveillante de la prise de sang chez les personnes présentant une DI ou un TSA

CISSS de l’Outaouais

C2 : Agressivité verbale et psychologique : impacts, prévention et soutien des personnes soignantes

Service québécois d’expertise en troubles graves du comportement
CIUSSS du Centre-Sud-de-l’Île-de-Montréal

C3 : Faire vivre une approche de soutien aux comportements positifs en milieu résidentiel : de l’implantation du modèle à la formation des équipes

Université de Montréal
École des sciences de la gestion de l’UQAM
Université Laval
Université de Sherbrooke

C4 : Du savoir à l’action : par quels moyens les gestionnaires peuvent-ils favoriser l’appropriation et l’utilisation de l’approche orientée vers les solutions?

Service québécois d’expertise en troubles graves du comportement

RÉSERVÉ AUX GESTIONNAIRES DU RÉSEAU DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (VOIR LA DESCRIPTION POUR LES DÉTAILS)

Atelier C1 : 12 juin 2026 de 13 h à 14 h 20

Méthode RÉCONFORTER : approche bienveillante de la prise de sang chez les personnes présentant une DI ou un TSA

Haythem Rhayem, infirmier
Constantina Mihai, infirmière clinicienne, assistante au supérieur immédiat en RAC
Kadra Said Berkad, infirmière clinicienne en RAC
CISSS de l'Outaouais

Dans cette présentation, une procédure de désensibilisation simple et progressive, permettant de réaliser la ponction veineuse chez la clientèle DI-TSA dans un cadre bienveillant, sécuritaire et respectueux de ses droits, sera proposée.

Ce travail est uniquement le fruit d'une expérience de terrain, construite par essais et erreurs. Il s'agissait de tentatives de réalisation de prises de sang en dehors de toute contention, qu'elle soit physique ou chimique. Progressivement, des ajustements ont été apportés, en collaboration avec les éducateurs et éducatrices, permettant de façonner la méthode jusqu'à la version actuelle.

Atelier C2 : 12 juin 2026 de 13 h à 14 h 20

Agressivité verbale et psychologique : impacts, prévention et soutien des personnes soignantes

Marie-Pierre Primeau-Groulx, psychoéducatrice et experte-conseil
Geneviève Thibault, neuropsychologue et conseillère en TGC
Service québécois d'expertise en troubles graves du comportement

Lynne Landry, psychologue à l'équipe SCPD
CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

Les intervenantes et intervenants sont très souvent confrontés à des comportements d'agressivité verbale et psychologique (AVP) dans leur travail auprès des personnes ayant une déficience intellectuelle ou physique ou des personnes autistes.

Cet atelier proposera d'analyser le contexte de soins dans lequel ils évoluent et les dynamiques de pouvoir qui le traversent afin de distinguer la violence interpersonnelle des situations de troubles du comportement avec manifestations d'AVP. Les effets de ces comportements sur les personnes soignantes seront examinés à partir de cette distinction, en tenant compte des facteurs de risque individuels et organisationnels.

L'atelier abordera également l'intervention selon trois axes complémentaires : l'intervention auprès de la personne soignée centrée sur ses besoins fondamentaux, la gestion des situations à la lumière du cadre légal applicable et le développement des compétences des gestionnaires et des personnes soignantes en matière de prévention et de prise en charge clinique, administrative et humaine des situations d'AVP.

Atelier C3 : 12 juin 2026 de 13 h à 14 h 20

Faire vivre une approche de soutien aux comportements positifs en milieu résidentiel : de l'implantation du modèle à la formation des équipes

Marie-Michèle Dufour, professeure adjointe à l'École de psychoéducation
Université de Montréal

Valérie Martin, professeure au Département d'organisation et ressources humaines
École des sciences de la gestion de l'UQAM

Isabelle Préfontaine, professeure adjointe au Département des fondements et pratiques en éducation
Université Laval

Malena Argumedes Charles, professeure au Département de psychoéducation
Université de Sherbrooke

Cette présentation portera sur deux études menées à la Maison Véro & Louis. La première examine, à partir d'une étude de cas, l'implantation d'un modèle de soutien aux comportements positifs (SCP) en milieu résidentiel, coconstruit avec les équipes. La seconde évalue une formation interactive en ligne destinée aux intervenants et intervenantes afin de soutenir cette implantation.

Dans un contexte marqué par la complexité des besoins, le fonctionnement 24 h/24, 7 j/7 et le roulement de personnel, les résultats montrent que l'implantation est favorisée par l'engagement des actrices et acteurs clés, les caractéristiques du milieu et l'adhésion aux valeurs, mais freinée par la lourdeur du modèle, les enjeux de communication et la difficulté de mobiliser l'ensemble du personnel. La formation en ligne améliore les connaissances et le sentiment de compétence perçu, et présente une bonne acceptabilité sociale. Bien que les résidents et résidentes de la Maison Véro & Louis ne présentent pas de TC/TGC, ces constats peuvent nourrir les réflexions dans des milieux résidentiels en TGC au Québec.

Atelier C4 : 12 juin 2026 de 13 h à 14 h 20

Du savoir à l'action : par quels moyens les gestionnaires peuvent-ils favoriser l'appropriation et l'utilisation de l'approche orientée vers les solutions?

Julie Bouchard, psychoéducatrice et conseillère en TGC
Sylvie Bourguignon, experte-conseil en TGC
Service québécois d'expertise en troubles graves du comportement

Cet atelier invitera les gestionnaires à réfléchir à la manière par laquelle il est possible de créer un environnement de travail propice à l'appropriation et à l'utilisation de l'AOS.

À partir des principes présentés en conférence, un échange sera réalisé autour des éléments essentiels permettant aux intervenants et intervenantes d'adopter et de maintenir une posture axée sur les forces des usagers et usagères. À travers des échanges, les gestionnaires identifieront des leviers de mobilisation, des stratégies pour stimuler l'engagement, encourager l'expérimentation et renforcer la compétence collective de leurs équipes.

NOTE 1 : Pour participer à cet atelier, il faudra avoir assisté à la conférence du matin intitulée *Introduction à l'approche orientée vers les solutions : travailler avec les forces et les qualités des usagers et des usagères* puisque les éléments de contenu ne seront pas revus.

NOTE 2 : Il est attendu des personnes participant à cet atelier qu'elles gardent leur caméra ouverte en tout temps et participent activement aux échanges.

NOTE 3 : Seules les personnes s'étant identifiées comme gestionnaires dans un établissement du réseau de la santé et des services sociaux au moment de l'inscription au colloque recevront par courriel le lien pour se joindre à l'atelier, tenu sur une plate-forme différente.

CONFÉRENCE DE CLÔTURE (12 juin 2026 de 14 h 40 à 15 h 40)

Réflexion de Mathieu Giroux, personne autiste, co-chercheur et auteur

Mathieu Giroux a été diagnostiqué autiste à l'âge de 31 ans. Il souffrait alors d'anxiété, de dépression et d'un trouble de stress post-traumatique sans en comprendre les raisons profondes. Dans son livre *Moi autiste? Comprendre le TSA de l'intérieur,* publié en 2026, il raconte les événements de sa vie qui nous éclairent sur les impacts de ses enjeux de santé mentale, notamment l'automutilation. Il traite également de plusieurs aspects médicaux et sociaux concernant le trouble du spectre de l'autisme (les rouages du diagnostic, le camouflage social, un taux de suicide plus élevé que dans la population générale, les obstacles à l'obtention d'un emploi, etc.).

Son but est double : nous inviter individuellement et collectivement à évoluer en modifiant notre perception de l'autisme, et encourager les changements de politiques sociales à l'égard des personnes autistes. Il livrera donc une réflexion à ne pas manquer afin de conclure en beauté le 24e colloque annuel en TGC.

Le conférencier

Mathieu Giroux, personne autiste, co-chercheur et auteur

Mathieu est un autiste de niveau 2 avec plusieurs autres enjeux de santé mentale dont l'automutilation. Il est considéré inapte à l'emploi. Malgré tout, il souhaite être un citoyen actif et impliqué. Ainsi, depuis plus de 10 ans, il agit comme co-chercheur principalement sur les enjeux de soin des personnes autistes. Il est aussi l'auteur d'un modèle théorique sur le camouflage social. Son implication se retrouve aussi dans la formation et l'enseignement, notamment, comme membre du comité scientifique du ECHO en santé mentale en neurodéveloppement du CHU Ste-Justine, du Laboratoire vivant de l'école À pas de Géant et du comité éthique de la banque de données autisme de l'hôpital Rivière-des-Prairies. Il s'implique aussi au niveau politique comme administrateur du Réseau national en autisme et membre du comité de gestion du RNETSA.

Informations pratiques

Modalité

Le colloque 2026 se déroulera entièrement en ligne.

Coût

L'inscription est sans frais pour tous.

Horaire

Lors de chacune des deux journées, les présentations se dérouleront de 9 h à 16 h.

Inscription

L'inscription est possible à partir de l'un ou l'autre des liens suivants :

11 et 12 juin	11 juin seulement	12 juin seulement

Confirmation d'inscription

Une confirmation d'inscription sera envoyée par courriel.

Date limite d'inscription

L'inscription sera possible même après le début de l'événement.

Accès à la plateforme

Le lien pour se connecter à l'événement sera fourni dans la confirmation d'inscription ainsi que dans le rappel envoyé quelques jours avant l'événement.

Informations supplémentaires

Pour plus d'informations, veuillez contacter l'agente à la formation du SQETGC, à l'adresse suivante :

sophie.choquette.sqetgc@ssss.gouv.qc.ca

Service québécois d'expertise en troubles graves du comportement
7401, rue Hochelaga, bur. RI-226-86
Montréal (Québec) H1N 3M5

www.sqetgc.org/colloque2026

SQETGC

Service québécois d'expertise
en troubles graves du comportement

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la Mauricie-et-
du-Centre-du-Québec

Québec